

Les personnes handicapées, valeur ajoutée à la société

Une rencontre intense et chaleureuse, militante et conviviale
le 16 avril 2016 à Épinal

- Au printemps 2007 déjà, des équipiers ACO touchés par le handicap avaient bâti une journée à partir de leurs préoccupations : conditions de travail, salaires, logement, transports, loisirs, citoyenneté : « *Comment vis-tu ton quotidien : Comme un boulet ? Comme un combat ?* » Le journal *Témoignage* n° 518 avait rendu compte de cet événement dans un article intitulé : « *Alléger les boulets du handicap* ».
- En octobre 2014, le groupe *Festijeunes* du diocèse a mis sur pied un rassemblement intitulé « *Qu'handit'vous ?* » avec différents stands, modes d'expression, table ronde, témoignages, célébration, soirée festive. Des expressions fortes qui résonnent d'autant plus dans notre actualité récente : « *Tous ces piliers de la fragilité sont plus forts que les performances d'un monde bruyant et en perpétuel mouvement* » ; « *Il en va de notre - de votre responsabilité à tous - de prendre en compte l'attitude qu'il faut vis-à-vis des très grands fragiles, et de chercher des solutions pour guérir les maux de notre société, parmi lesquels le repli sur soi et le tout sécuritaire* » ; « *Face au handicap, qui est quelque part une erreur, nous sommes amenés à nous interroger sur notre façon de gérer nos propres erreurs. Quant à celui qui porte le handicap, il est en quelque sorte un éveilleur de savoir être* ».

Dans la suite de cette démarche, et selon la **priorité nationale du Mouvement** : « *les personnes, les travailleurs en situation de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet de l'ACO* », une nouvelle proposition est faite, touchant notamment à l'intégration des personnes handicapées dans la société par le travail, la vie sociale, l'engagement militant. Le terme « **valeur ajoutée** » trouve un écho chez les participants (une trentaine) dont une moitié d'invités. Christophe participe au conseil de la vie sociale de son ESAT où il défend le statut de travailleur avec un salaire et non une « indemnité occupationnelle !!! ». Noémie participe à l'aide aux devoirs pour les enfants dans un Centre social et milite pour l'autonomie des personnes handicapées. Gaëlle nous présente la démarche S3A (accueil, accompagnement, accessibilité) de l'ADAPEI. Jérôme apprécie d'être en grande partie détaché de l'ESAT dans une entreprise « normale ». Isabelle parle des handicaps non apparents, mais qui sont bien là ! Fred nous explique sa situation au regard de l'emploi et de l'AAH qui varie selon les heures travaillées. Il est allé jusqu'à saisir le TASS. Nathalie, déléguée syndicale dans une grande entreprise, nous apporte le témoignage de son combat pour refuser d'être enfermée dans des cases, quitter l'IME pour le lycée, suivre une formation qualifiante). De même Émilien qui a suivi une école d'ingénieurs et a été recruté au titre de ses compétences, ayant par ailleurs construit une belle famille. Jean-Claude est délégué départemental de l'APF, lui-même en fauteuil, et membre de plusieurs commissions de la MDPH. Le partage est de qualité et porte justement sur les valeurs à défendre. « Autrefois, les handicapés on les cachait ». « Dès l'enfance on crée des ghettos ; on nivèle par le bas ». « Les gens de terrain doivent l'emporter sur les « administrateurs ». « Il ne faut jamais laisser les autres décider à ta place ».

Le déroulement est dynamique, entrecoupé de sketches, de chants « *Nous voulons vivre debout !* », « *Continuons l'histoire, inscrivons l'espoir* », de courts témoignages extraits du rassemblement *Qu'handit'vous ?* Betty nous a préparé une super vidéo à partir du slam « *Je crie, j'écris* » de Grand Corps Malade :

*J'écris parce que les épreuves m'ont inspiré,
J'écris parce qu'il suffit d'une feuille et d'un stylo,
J'écris surtout pour transmettre parce que je crois encore au partage
À l'échange des émotions un sourire sur un visage,
Mais si on ne change pas le monde le monde ne nous changera pas non plus
On a du cœur dans nos stylos et la sincérité comme vertu.*

Au terme de cette belle rencontre, remerciant nos invités pour leur présence et la force de leurs convictions, ce sont eux qui nous disent leur joie d'avoir participé à cet échange. « Un échange qu'on ne vit pas souvent à ce niveau », reprend Pierre, diacre en fauteuil. « J'ai entendu plusieurs fois le mot NORMAL, mais qui est normal ? Je vais vous confier quelque chose que je n'ai jamais dit à personne de peur de passer pour un fou : On peut être handicapé et être très heureux ». Et Émilien d'enchaîner : « Peut-être même que si on ne l'avait pas été, on serait passé à côté de beaucoup de choses que cette réalité nous a amenés à vivre et à développer ».

Continuons donc à ouvrir des chemins de rencontre et de dialogue sur nos lieux de vie qui sont aussi nos lieux de combats pour la dignité et la solidarité.

AAH allocation aux adultes handicapés

ADAPEI association de parents et amis de personnes handicapées mentales

APF association des paralysés de France

IME institut médico-éducatif

MDPH maison départementale des personnes handicapées

TASS tribunal des affaires de Sécurité sociale